

qui, à mon avis, *différencient* la psychologie et la physiologie normales des sciences psychiques et du spiritisme d'une part, et le spiritisme des sciences psychiques d'autre part.

§

On ne se serait guère attendu à ce qu'un grand musicien, comme M. Camille Saint-Saëns, s'occupât de haute philosophie. Pourtant cela est. Dans **Problèmes et Mystères**, qu'il vient de publier, il montre la science aux prises avec la foi et constate que cette dernière perd de jour en jour du terrain devant sa redoutable rivale. « Ce ne sont pas seulement les dogmes qui s'usent, c'est l'aptitude même à croire qui se perd : l'athéisme envahit le monde... Chaque jour, la lumière de la science pénètre plus avant dans l'inconnu, et il est arrivé une chose effrayante : à mesure que la science avançait, Dieu a reculé. » Cependant, la victoire de la science ne semble pas définitive. Si la foi recule sur un point, on la voit avancer sur un autre ; si elle disparaît ici, elle reparaît là. La foi de nos pères s'en va, mais « les brouillards de Nord » nous envahissent, « amenant les dieux scandinaves qui combattent les dieux de l'Olympe, pendant que des régions brûlantes accourent les divinités de l'Inde, aux bras multiples, aux trompes d'éléphants. L'Évangile, sagement édulcoré par l'Église, fait place à un Évangile étrange auquel les saints, s'ils revenaient au monde, ne comprendraient rien. Personne, d'ailleurs, ne le comprend ni ne se soucie de le comprendre ; comprendre est du dernier bourgeois, et le besoin de comprendre une sorte de vice dont on travaille à se défaire. On délaisse la foi, non pour la raison, mais pour la crédulité, le dogme pour le miracle, Notre-Dame-de-Paris pour Notre-Dame-de-Lourdes. Le spiritisme, l'ésotérisme ont des organes dont le nombre s'accroît chaque jour, sans compter l'amphigourisme, qui a droit à tous nos respects. » Et tout cela effraie M. Saint-Saëns, parce que « cela monte, monte, nous gagne et nous enveloppe de ténèbres ».

Je suis pleinement d'accord avec l'auteur, lorsqu'il rompt des lances en faveur de la science et de la vie ; mais je ne le comprends plus lorsqu'il met la foi au-dessus de la crédulité, le dogme au-dessus du miracle et le catholicisme au-dessus du spiritisme et de l'ésotérisme, comme si la foi n'était pas de la crédulité, le dogme un miracle et le catholicisme cent fois plus rétrograde que le spiritisme et l'ésotérisme, si toutefois

ils le sont. Ceux-ci ne sont-ils pas nés précisément de ce que celui-là ne pouvait satisfaire ni l'âme, ni la raison ?

On doit louer MM. Jollivet Castelot et Paul Redonnel d'avoir édité ce très beau livre : **Les Sciences Maudites**, car il est doublement précieux, et par le texte, et par les illustrations. Paul Redonnel, Papus, Dr Rozier, Jollivet Castelot, Sédir, Barlet, Victor-Emile Michelet, Jules Delassus, Edouard Hooghe, etc., y ont signé d'excellents vers ou de remarquables études sur la crédulité, la prière, le pacte, l'occultisme, la magie, la sorcellerie, l'astrologie, la cabbale, l'alchimie, la médecine occulte, la psychométrie, la mystique, etc. Quant à l'illustration, rien ne laisse à désirer. Cent quatre-vingt-trois portraits, dessins, pantacles, symboles, estampes ou aquarelles, extraits d'ouvrages rares et curieux ou dessinés spécialement par des artistes contemporains comme Paul Cirou, Léon Galand, Mérodack-Jeanneau, Louis Malteste, etc., commentent et complètent le texte d'une manière fort heureuse. Le tout forme comme une sorte d'encyclopédie de l'hermétisme contemporain. J'ajoute, pour ne rien oublier, que ce volume — ce qui en accroît encore le charme, — est imprimé sur des papiers de différentes couleurs.

L'ouvrage de M. Albert La Beaucie. **Les Grands horizons de la vie**, vaut surtout par sa bonne classification des faits et par les nombreux documents qu'il renferme, empruntés à divers expérimentateurs, tels que William Crookes, Albert de Rochas, Aksakof et le commandant Tégrad. La partie théorique ne contient rien de nouveau. C'est une esquisse rapide de la doctrine spirite, telle qu'on la trouve dans les ouvrages similaires. Je signalerai cependant le chapitre — un peu trop bref à mon gré — qui traite du spiritualisme dans l'art. L'auteur écrit une langue claire et agréable : aussi le lit-on facilement

On souhaiterait que la littérature spirite produisît un peu plus de livres scientifiques. Ceux qui méritent réellement ce titre sont vraiment par trop rares. Les spirites vivent trop de William Crookes, d'Albert de Rochas et de deux ou trois autres, qui, chose curieuse, ne se sont jamais déclarés spirites, du moins ouvertement. Que ne cherchent-ils à imiter ces maîtres ?

Les Instructions du Pasteur B... (Bersier) constituent douze communications médianimiques, obtenues il y a dix ans. La première date du 30 mars 1890 et la dernière du 21 septembre 1891. Le médium était une demoiselle ca-